

PNF – festival latin-grec européen L'épopée 22 & 23 mars 2023
Odysée, chants XIX et XXIII

« Quelle cuisse le vieux nous révèle sous ses haillons ! »
(Od., 18. 74)
Le corps d'Ulysse le mendiant

Les enjeux de l'épopée :
Le corps iliadique

Les outrages au corps d'Hector



Déroulé du lécythe. Peintre de Diosphos. Athènes, vers 490 av. J.-C. Lécythe à figures noires. H. 21,80 cm.; d. 7,60 cm.
Louvre



La mort de Sarpédon, fils de Zeus

Illiade, chant XVI

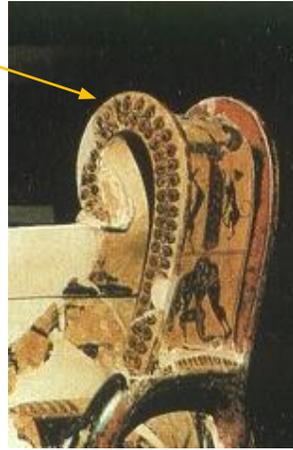
Cratère d'Euphronios (vers 510 BC)

Hypnos
Hermès
Thanatos
Sarpédon
noms inscrits



La « belle mort » héroïque

1.
2.
3.

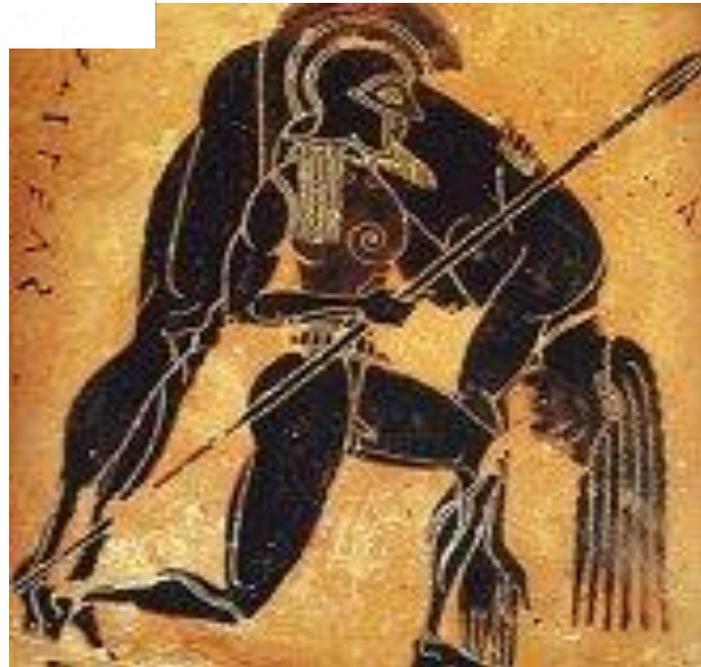


Face A

1. Jeux funèbres de Patrocle
2. Mariage de Thétis et Pélée
3. Meurtre de Troïlos

Cratère, vers 570 BC
le Vase François

Musée archéologique de Florence



Ajax et le corps d'Achille

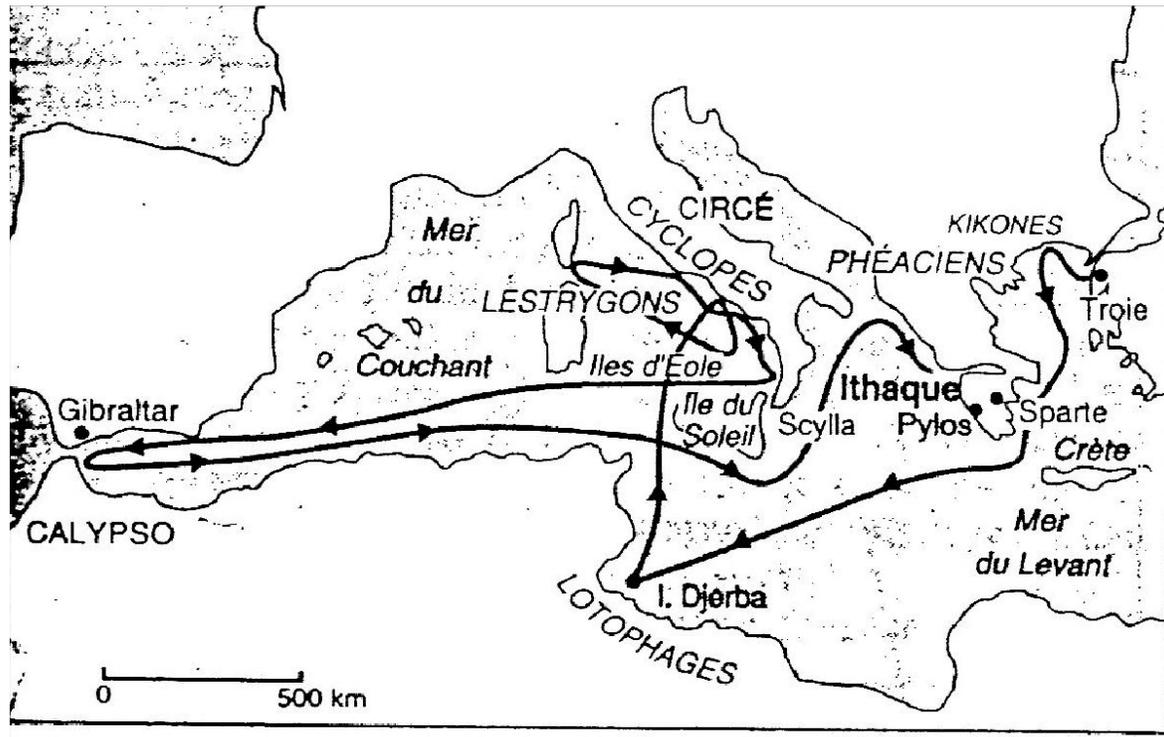


Schéma de l'Odyssee

Chants 1 à 4 Ithaque sans Ulysse / Télémaque

Chants 5 à 13 Les voyages d'Ulysse

ch. 5 nudité > ch. 13 restauration

Chants 13 à 24 Retour d'Ulysse à Ithaque

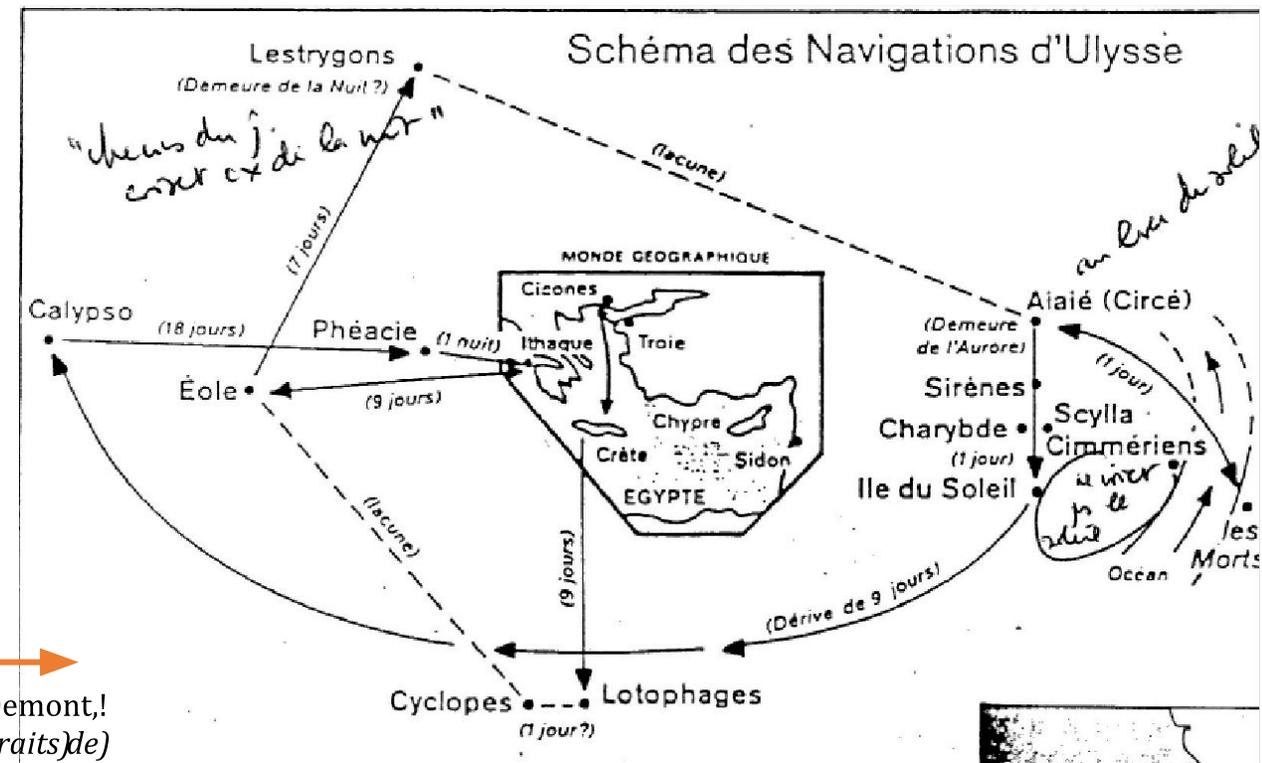
ch. 13 mendiant

> ch. 23 reconnaissance de Pénélope

ch. 24 reconnaissance de Laërte

Ouverture de l'Odyssee

ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε·



P. Demont,
Extraits de
l'Odyssee,
Livres de Poche!

↑ V. Bérard, Les Navigations d'Ulysse, 1929

- I 1-10** : Prologue / **11-21** : Point de départ de l'action : le moment où les dieux décident qu'Ulysse, qui se trouve chez Calypso, rentrera chez lui
22-95 L'Olympe : 1ère assemblée des dieux. Amorce d'une double action :
 - v 84 : 'Dépêchons donc Hermès, le Messager éblouissant, à l'île d'Ogygie, afin qu'il transmette au plus vite à la nymphe bouclée notre irrévocable décret, le retour du patient Ulysse en sa patrie'
 - v 87 : 'Pour moi (= Athéna), je gagnerai Ithaque afin de ranimer le zèle de son fils (...) Je l'enverrai à Sparte et à Pylos s'enquérir du retour de son père'

I-IV TÉLÉMACHIE

(Voyage de Télémaque à la recherche de son père : d'Ithaque à Sparte)

= 6 jours

- I** Athéna et Télémaque à Ithaque
II Assemblée convoquée par Tél. Son embarquement
III Voyage de Télém. d'Ithaque à Lacédémone
IV Télém. à Sparte chez Ménélas

V-XIII RETOUR D'ULYSSE

(de l'île de Calypso à Ithaque)

= 28 jours

V : 2ème assemblée des dieux. Hermès envoyé chez Calypso
 Préparatifs de départ d'Ulysse à OGYGIE / Au 18ème j. de navigation, tempête au large de la Phéacie

VI Arrivée en Phéacie : rencontre avec Nausicaa

PHÉACIENS

VIII Jour de fête (*Les Amours d'Arès et d'Aphrodite*)

= 4 jours

IX-XII : 2ème soirée au palais : LES RÉCITS D'ULYSSE (de Troie à Ogygie)

XIII 1-92 : de Schérie à Ithaque

XIII-XXIV Ithaque : VENGEANCE ET RESTAURATION D'ULYSSE

XIII Ulysse débarqué à Ithaque (port de Phorcys) et retour du navire phéacien, pétrifié par Poséidon

Ulysse transformé en mendiant par Athéna V 439-440 : 'Athéna se rendit à la divine Sparte pour chercher le fils d'Ulysse'

XIV Ulysse chez le porcher Eumée

XV 1-300 : Athéna à Sparte. Fait rentrer Télémaque

XV 301-494 : Ulysse chez Eumée

XV 495-fin : Télém. à Ithaque. Se rend chez Eumée

XVI Réunion d'Ulysse et de Télémaque chez Eumée. Ulysse reconnu par son fils

XVII Ulysse (en mendiant) et Télémaque au palais. Ulysse reconnu par son chien Argos

XVIII Au palais. Querelle entre le mendiant Iros et Ulysse

XIX Préparation de la vengeance; Ulysse reconnu par sa nourrice Euryclée (cicatrice)

XX Préparatifs de la fête

XXI Epreuve de l'arc

XXII Massacre des prétendants et des servantes infidèles. Purification du palais

XXIII Retrouvailles d'Ulysse et de Pénélope

XXIV Ombres des prétendants aux Enfers. Ulysse se fait reconnaître par son père Laërte. Instauration de la paix dans l'île.



3-4. Syriam-Cretan lyre-player, from Crete. Bronze, 8th century BCE.

La dernière tempête

425 τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρε τρηχεῖαν ἐπ' ἀκτὴν.
ἔνθα κ' ἀπὸ ῥινοῦς δρῦφθη, σὺν δ' ὅστέ' ἀράχθη,
εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεά, γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐπεσσύμενος λάβε πέτρης,
τῆς ἔχετο στενάχων, ἧος μέγα κῦμα παρήλθε.
430 καὶ τὸ μὲν ὡς ὑπάλυξε, παλιρρόθιον δέ μιν αὔτις
πλήξεν ἐπεσσύμενον, τηλοῦ δέ μιν ἔμβαλε πόντῳ.
ὡς δ' ὅτε **πουλύποδος** θαλάμης ἐξελκομένοιο
πρὸς κοτυληδονόφιν πυκιναὶ λάιγγες ἔχονται,
ὡς τοῦ πρὸς πέτρησι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
435 ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν.

L'énorme vague le précipita sur les roches abruptes.[...] Il s'élança, se cramponna des deux mains à la roche et s'y fixa, gémissant, jusqu'à ce que passe la vague. Il fut sauf, tout d'abord, mais au retour, cette vague s'élança, le frappa et le rejeta vers le large. Comme le poulpe aux pieds nombreux, arraché à son gîte, a des cailloux fixés aux suçoirs de ses tentacules, ainsi la peau tout écorchée de ses paumes farouches resta fixée sur la roche. Il fut englouti par la vague. (5. 424sq., tr. Ph. Brunet)

La nudité monstrueuse d'Ulysse :
l'arrivée en Phéacie. Nausicaa (chant 6) tr. remacle

Bientôt elles arrivent vers le limpide courant du fleuve ; là, dans des bassins intarissables, coule avec abondance une eau pure qui enlève rapidement toutes les souillures. Les suivantes de Nausica détellent les mules, puis les femmes sortent du char **les somptueux vêtements** de la jeune fille, les plongent dans l'onde, et les foulent dans les bassins en luttant de vitesse les unes avec les autres. Lorsqu'elles ont ôté toutes les souillures qui couvraient **ces riches étoffes**, elles étendent les vêtements sur la plage en un lieu où la mer avait blanchi les cailloux ; elles se baignent ensuite, se parfument d'une huile onctueuse et prennent leur repas sur les rives du fleuve en attendant que les rayons du soleil aient séché les superbes parures de la belle Nausicaa.

Le divin Ulysse sort de son taillis. Le héros **de sa main vigoureuse** rompt, dans le bois épais, une branche chargée de feuilles pour voiler son corps et sa pudeur ; **il s'avance comme le lion nourri dans les montagnes**, qui, se fiant à sa force, brave les pluies et les orages ; la flamme brille dans les yeux du lion, et il se précipite sur les bœufs, sur les brebis, sur les cerfs de la forêt ; mais la faim l'excite encore à fondre sur les troupeaux en pénétrant jusque dans leurs étables fermées de toutes parts : de même Ulysse marche vers ces jeunes filles, quoiqu'il soit **sans vêtement** ; car la nécessité l'y contraint. Souillé par l'onde amère, le héros leur apparaît si **horrible** qu'elles fuient de tous côtés sur les roches élevées qui bordent la mer.

La fille d'Alcinoos seule reste en ces lieux : Athéna a déposé dans l'âme de Nausicaa une audace nouvelle en bannissant toute crainte de son cœur. Tandis que la jeune vierge s'arrête avec courage en face du héros, Ulysse délibère en lui-même s'il saisira les genoux de la jeune fille, ou, se tenant éloigné, s'il la suppliera par de douces paroles de lui enseigner le chemin de la ville et de lui donner des vêtements ; il croit cependant préférable de se tenir loin de Nausicaa pour l'implorer, de peur qu'elle ne s'irrite s'il embrassait ses beaux genoux.

6. 117 - 147

ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε **χειρὶ παχείῃ**
φύλλων, ὡς ῥύσαιτο περὶ χροῖ μήδεα φωτός.

130 **βῆ δ' ἴμεν ὡς τε λέων ὄρεσίτροφος ἀλκί**
πεπορθῶς,

ὅς τ' εἶσ' ὑόμενος καὶ ἀήμενος, ἐν δέ οἱ ὄσσε
δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσι μετέρχεται ἢ οἴεσσιν
ἢ ἐ μετ' ἀγροτέρας ἐλάφους· **κέλεται δέ ἐ γαστήρ**
μήλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν·

135 ὡς Ὀδυσσεὺς κούρησιν ἐυπλοκάμοισιν ἔμελλε
μίξεσθαι, **γυμνός περ ἑών**· χρειῶ γὰρ ἴκανε.

σμερδαλέος δ' αὐτῆσι φάνη κεκακωμένος ἄλμη,
τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἠϊόνας προύχουσας·
οἴη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῆ γὰρ Ἀθήνη

140 θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε καὶ ἐκ δέος εἴλετο γυίων.
στῆ δ' ἄντα σχομένη· ὁ δὲ μερμήριξεν Ὀδυσσεύς,
ἢ γούνων λίσσοιτο λαβῶν ἐυώπιδα κούρην,
ἢ αὖτως ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μιλιχίοισι
λίσσοιτ', εἰ δεῖξειε πόλιν καὶ εἵματα δοίη.

145 ὡς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μιλιχίοισι,
μή οἱ γοῦνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη.

Chant XVI Face à Télémaque : la restauration provisoire

διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ.
 ἤδη νῦν σῶ παιδὶ ἔπος φάο μηδ' ἐπίκευθε,
 ὡς ἂν μνηστῆρσιν θάνατον καὶ κῆρ' ἀραρόντε
 170 ἔρχησθον προτὶ ἄστῦ περικλυτόν· οὐδ' ἐγὼ αὐτῆ
 δηρὸν ἀπὸ σφῶϊν ἔσομαι μεμαυῖα μάχεσθαι. 170

ἢ καὶ χρυσεῖη ῥάβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη.
 φᾶρος μὲν οἱ πρῶτον ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
 θῆκ' ἀμφὶ στήθεσσι, δέμας δ' ὤφελλε καὶ ἥβην.
 ἄψ δὲ μελαγχροῖης γένετο, γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν,
 κυάνεαι δ' ἐγένοντο γενειάδες ἀμφὶ γένειον. 175
 ἢ μὲν ἄρ' ὡς ἔρξασα πάλιν κίεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἦϊεν ἐς κλισίην· θάμβησε δὲ μιν φίλος υἱός,
 ταρβήσας δ' ἐτέρωσε βάλ' ὄμματα, μὴ θεὸς εἴη,

« Noble fils de Laërte, ingénieux Ulysse, fais-toi connaître à ton fils et ne lui cache rien, pour que vous méditez tous deux la mort des prétendants et que vous vous rendiez ensuite à la ville. Je serai bientôt moi-même à vos côtés, car je brûle de combattre. »

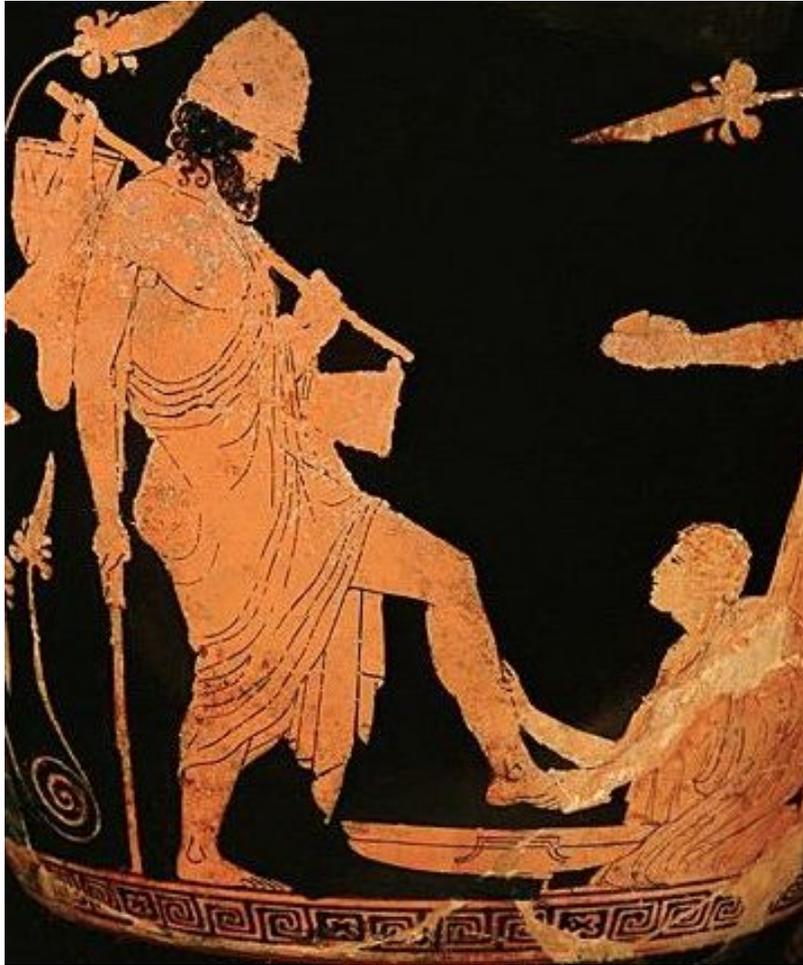
Athéna, en touchant Ulysse de sa baguette d'or, le couvre aussitôt d'une riche tunique, d'un manteau superbe, et elle rend à son corps toute la vigueur et toute la jeunesse qui l'animaient et l'embellissaient autrefois. Soudain les traits du héros prennent une teinte brunie, ses joues se raffermissent, et une barbe bleuâtre ombrage son menton ; puis la déesse s'éloigne. Ulysse rentre dans la bergerie ; son fils, en l'apercevant, reste stupéfait ; il détourne les yeux, craignant de voir un immortel (16, 167-179)

αὐτὰρ Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ὦ ἐνὶ οἴκῳ
Εὐρυνόμη ταμίη λοῦσεν καὶ χρίσεν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα·

155

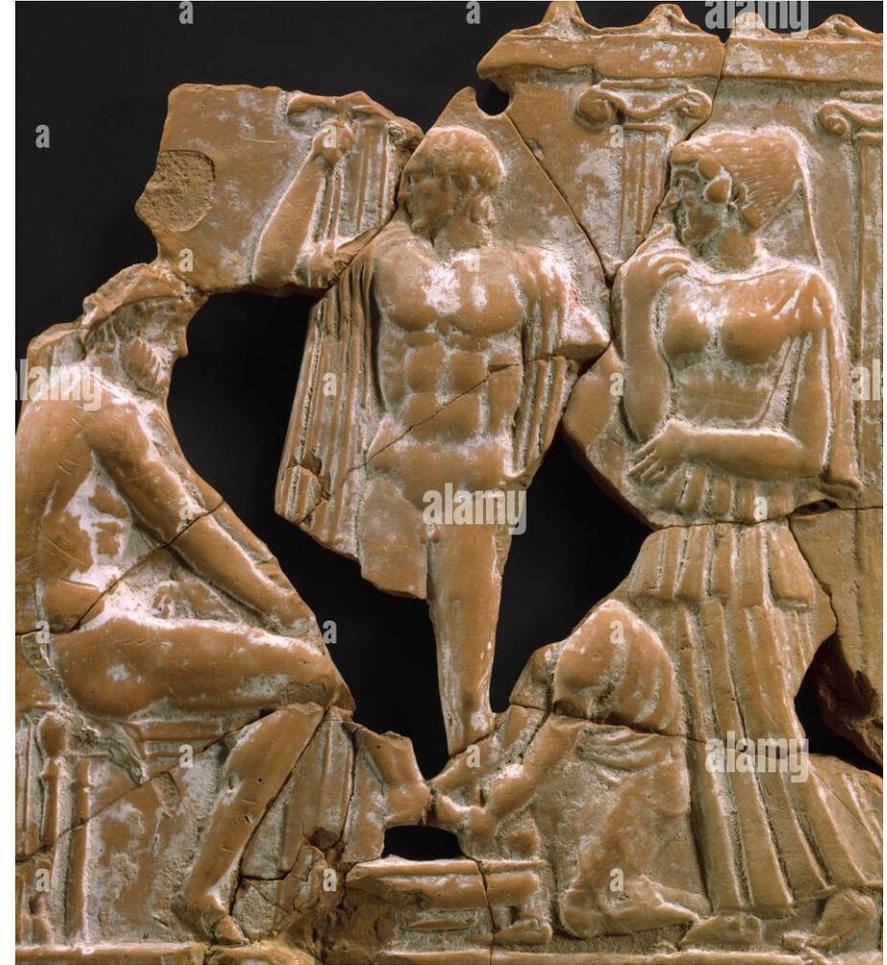
αὐτὰρ κὰκ κεφαλῆς **κάλλος** πολὺ χεῦεν Ἀθήνη
μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· κὰδ δὲ κάρητος
οὔλας ἦκε **κόμας**, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.
ὥς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
ἴδρις, ὃν Ἥφαιστος **δέδαεν** καὶ Παλλὰς Ἀθήνη 160
τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει·
ὥς μὲν τῷ **περίχευε χάριν κεφαλῆ τε καὶ ὤμοις·**
ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ **δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος·**

L'intendante Eurynomè, après avoir baigné et parfumé d'essences le corps du magnanime Ulysse en sa demeure, le couvre d'une tunique et d'un manteau. Athéna répand la beauté sur les traits du fils de Laërte : sa taille devient plus grande et plus majestueuse, sa longue chevelure descend de sa tête et flotte sur ses épaules en boucles ondoyantes comme des fleurs d'hyacinthe. De même qu'un ouvrier habile, instruit dans tous les arts par Héphaïstos et par Athéna, entoure d'or l'argent splendide pour créer de magnifiques chefs-d'œuvre: de même la déesse répand la grâce et la beauté sur les épaules d'Ulysse. Semblable à une divinité immortelle, le héros s'éloigne du bain...



Skyphos, v. 440 BC

La cicatrice
Problématiques de
reconnaissance
au chant XIX



Plaque de terre cuite, Ier s. (?)

ἀναγνώρισις διόλου

Aristote, *Poétique*, 24, 1459b15

16.155-219 Télémaque (restauration par Athéna) père / fils [première rencontre]

17.290-327 Argos, chien d'Ulysse

« 19.225-231 » la broche d'Ulysse

19.357-507 Euryclée, la nourrice (signe de la cicatrice)

21.188-241 Eumée et Philoitios, bouvier et chevrier

22 épreuve de l'arc et révélation aux prétendants

23.85-290 Pénélope (signe du lit)

24.220-411 Laërte (signe du verger) fils / père

Composition du chant XIX

1-50 Ulysse et Télémaque enlèvent les armes du mégaron, éclairés par Athéna. Télémaque va se coucher.

51-59 Pénélope s'installe dans la salle 61-95 insultes de Mélantho (réponse d'Ul. et réprimandes de Pén.)

96-102 Ulysse s'assied en face de Pénélope

103sq. Première conversation de Pénélope et Ulysse le mendiant

« Qui es-tu, d'où viens-tu ? » (105) Ul. refuse de répondre (106-122)

La ruse de la toile (123-163) « Dis-moi donc quelle est ta naissance » (162)

Ul. répond par un récit mensonger : le Crétois Aithon, hôte d'Ulysse

(203) ἴσκει ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὁμοῖα, *il savait raconter beaucoup de mensonges auxquels il donnait l'apparence de réalités.*

203-212 Larmes de Pénélope et maîtrise d'Ul.

213-260 Mise à l'épreuve : signes de reconnaissance (description des vêtements et broche d'Ulysse, portrait d'Eurybate)

Le mendiant lui annonce sous serment le retour d'Ul. 261-307, auquel Pén. ne croit pas (308-316)

317-507 Le bain d'Euryclée

508 Second entretien des époux

509 -553 Pénélope raconte le songe (les paroles de l'aigle : « Je suis Ulysse »)

559-569 les deux portes des songes

570-581 annonce de l'épreuve de l'arc

585 « Ulysse sera dans la place »

588-fin : Le coucher

La blessure de Ménélas, soignée par le médecin Machaon au chant IV

[4.127] Mais toi, Ménélas, tu n'es point oublié par les dieux fortunés, et surtout par la fille de Zeus, la triomphante Athéna, qui, se plaçant devant toi, détourne le dard aigu [...]. Athéna dirige elle-même la flèche à l'endroit où les agrafes d'or retiennent le baudrier et où la cuirasse présente une double surface. Le trait acerbe tombe sur le baudrier ajusté avec art; il traverse l'armure du héros, s'enfonce dans sa cuirasse richement ornée, perce la ceinture d'airain qu'il portait comme défense et pour le garantir de la mort. La flèche pénètre dans cette ceinture, qui l'avait tant de fois préservé du trépas, et la pointe du dard effleure légèrement la peau de Ménélas.

Tout à coup un sang noir s'échappe de la blessure.

[141] Ainsi, lorsqu'une femme de Méonie ou de Carie a coloré de pourpre l'ivoire destiné à la parure des coursiers (cet ivoire, qui, placé dans les appartements et envié par de nombreux cavaliers, est réservé au roi pour devenir à la fois l'ornement des chevaux et la gloire du cavalier), de même, ô Ménélas, le sang colora tes fortes cuisses et descendit sur tes jambes jusqu'à tes beaux pieds.

(tr. Baresté, site Remacle, 1843)

αὐτίκα δ' ἔρρεεν αἶμα κελαινεφές ἐξ ὤτειλῆς.
ὡς δ' ὅτε τίς τ' ἐλέφαντα γυνὴ φοίνικι μίηνῃ
Μηονίς ἢ Κάειρα παρήϊον ἔμμεναι ἵππων·
κεῖται δ' ἐν θαλάμῳ, πολέες τέ μιν ἠρήσαντο
ἵππηες φορέειν· βασιλῆϊ δὲ κεῖται ἄγαλμα,
ἀμφότερον κόσμος θ' ἵππῳ ἐλατῆρί τε **κῦδος**· 4.
145

τοῖοί τοι Μενέλαε μιάνην αἵματι μηροῖ
εὐφυέες κνήμαί τε ἰδὲ σφυρὰ κάλ' ὑπένερθε.

La scène de soins de *Illiade* (blessure de Ménélas)

[*Illiade*, 4. 210-219] Il dit. Le héraut obéit aussitôt à cet ordre et parcourt l'armée des Grecs revêtus d'airain, cherchant des yeux l'illustre Machaon [...] Aussitôt ils se hâtent tous deux de fendre la foule en traversant la vaste armée des Grecs, et [210] ils arrivent à l'endroit où le blond Ménélas a été blessé (autour de lui sont réunis en cercle les plus illustres guerriers; et lui-même, semblable à un dieu, se tient au milieu des chefs). [213] Machaon extrait la flèche du baudrier : les crochets aigus du dard s'y brisent et y restent engagés ; puis il délie le riche baudrier, la ceinture d'airain et la cuirasse que lui façonnèrent des ouvriers habiles. Ensuite Machaon examine la blessure où pénétra le trait acéré; il exprime le sang de la plaie; et, en homme expérimenté, il y applique un baume salutaire que Chiron, plein de bienveillance, avait donné jadis à son père <Asklépios>. (tr. Bareste)

ἀλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον ὄθι **ξανθὸς Μενέλαος**

210

βλήμενος ἦν, περὶ δ' αὐτὸν ἀγηγέραθ' ὄσσοι ἄριστοι
κυκλός', ὃ δ' ἐν μέσσοισι παρίστατο **ἰσόθεος φῶς**,
αὐτίκα δ' ἐκ ζωστήρος ἀρηρότος ἔλκεν οἴστόν·
τοῦ δ' ἐξελκομένοιο πάλιν ἄγεν ὀξέες ὄγκοι.

λῦσε δέ οἱ ζωστήρα παναίολον ἠδ' ὑπένερθε

215

ζῶμά τε καὶ μίτρην, τὴν χαλκῆες κάμον ἄνδρες.
αὐτὰρ ἐπεὶ ἴδεν ἔλκος ὄθ' ἔμπεσε πικρὸς οἴστός,
αἶμ' ἐκμυζήσας ἐπ' ἄρ' ἤπια φάρμακα εἰδὼς
πάσσε, τὰ οἷ ποτε πατρὶ φίλα φρονέων πόρε
Χείρων.

Inefficacité des signes au chant XXIII et résistance de Pénélope

ἀλλ' ἄγε τοι καὶ σῆμα ἀριφραδῆς ἄλλο τι εἶπω,
οὐλήν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῶ ὀδόντι.
τὴν ἀπονίζουσα φρασάμην, ἔθελον δὲ σοὶ αὐτῇ 75
εἰπέμεν· ἀλλὰ με κεῖνος ἐλὼν ἐπὶ μάστακα χερσὶν
οὐκ ἔα εἰπέμεναι πολυῖδρείησι νόοιο.

23. 93-95

ἢ δ' ἄνεω δὴν ἦστο, τάφος δὲ οἱ ἦτορ ἴκανεν·
ὄψει δ' ἄλλοτε μὲν μιν ἐνωπαδίως ἐσίδεσκεν,
ἄλλοτε δ' ἀγνώσασκε **κακὰ χροῖ εἶματ' ἔχοντα.**

Elle restait assise, sans un mot, la stupeur occupait son âme :
De ses yeux, tantôt elle le regardait bien en face,
Tantôt elle ne voulait le reconnaître avec ces méchantes hardes sur lui.

« J'ai un autre signe, clair et distinct à te dire :
la cicatrice qu'un sanglier, de sa blanche défense,
lui laissa : la lavant, je l'ai reconnue, à toi-même
voulais le dire, mais il m'a plaqué la main sur la bouche,
m'empêchant de parler, dans les mille roueries de son âme. »
(23. 73-77, tr. Brunet) Euryclée à Pénélope

23. 105-110 Pén. à Télémaque εἰ δ' ἔτεὸν δὴ
ἔστ' Ὀδυσσεὺς καὶ οἶκον ἰκάνεται, ἧ μάλα νῶϊ
γνωσόμεθ' ἀλλήλων καὶ λῶϊον· ἔστι γὰρ ἡμῖν
σήμαθ', ἃ δὴ καὶ νῶϊ **κεκρυμμένα** ἴδμεν ἀπ' ἄλλων.

« Si vraiment il est Ulysse, de retour chez lui, nous saurons nous
reconnaître l'un l'autre, et plus aisément, car nous avons des
signes dont nous savons avoir gardé le secret, sans que d'autres
les connaissent. »

Plaque de terre cuite, 1^{er} s., H 35cm, L. 42 cm
BnF, MILLIN 40

Source BnF Cette plaque suit fidèlement le texte de l’Odyssée : Ulysse, au centre, muni du grand bâton du voyageur, est assis sur un tabouret au pied duquel dort le chien Argos. D’une main, il ferme la bouche de sa vieille nourrice, Eurycleé, qui, agenouillée à ses pieds pour lui laver les pieds, vient de le reconnaître à une cicatrice sur sa jambe et, tout en la maintenant, il se retourne vers le bouvier Eumée, vêtu d’une peau de bête, qui s’approche par derrière pour lui donner à boire.

Plusieurs exemplaires similaires de ces plaques, produites en série pour le décor des maisons de l’époque d’Auguste, sont connus (cf. Touchefeu-Meynier, p. 253-254, nos 465 à 476).





Ulysse et Pénélope
Louvre v. 450 BC
Relief de Milo



Plaque de terre cuite, Grèce, 460-450 av. J.-C., Metropolitan Museum of Art, New York
Télémaque, Laërte, Eumée
Pénélope pleurant
Ulysse le mendiant

Autour
de

L'Épique

Odyssée & Énéide

« Quelle cuisse le vieux nous révèle sous ses haillons ! »

(Od., 18. 74)

Le corps d'Ulysse le mendiant